ITB. Berlin

Le film publicitaire «lascif» de ST

■ Suisse Tourisme essaiera de faire parler de lui au prochain salon touristique de Berlin (du 8 au 12 mars) avec un film publicitaire quelque peu lascif.

Laurent Missbauer

Plus grand salon touristique au monde avec quelque 140 000 visiteurs et 7200 journalistes, l'ITB a une importance particulière pour la Suisse du fait que l'Allemagne est son principal marché émetteur. Suisse Tourisme a d'ailleurs toujours essayé de frapper un grand coup à l'ITB. Cette année, il y présentera un film publicitaire qui, de façon un peu lascive, invite les touristes allemandes à séjourner en Suisse cet été.

Ce film montre plusieurs «beaux mâles», dont Mister Schweiz et d'autres fermiers à torse nu, et le message qu'il véhicule peut être résumé comme suit: «Alors que vos hommes seront occupés par la Coupe du monde de football, vous en trouverez d'autres qui vous accueilleront à bras ouverts en Suisse.» En Suisse alémanique, la présentation de ce film publicitaire au téléjournal a déjà fait couler passablement d'encre. S'il en ira de même en Allemagne, la Suisse aura réussi à faire parler d'elle, ce qui, finalement, est aussi le but des 10 000 autres exposants de l'ITB.

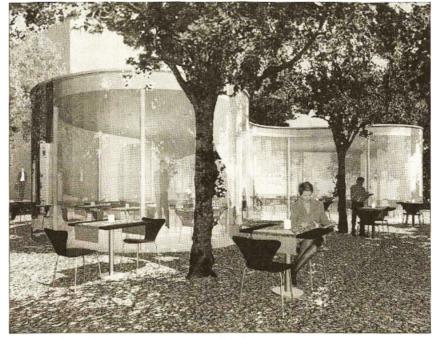
Consciente elle aussi de l'importance de l'Allemagne, hotelleriesuisse aura à nouveau un stand à l'ITB et, comme de coutume, elle organisera le premier jour – le 8 mars – la traditionnelle soirée suisse à l'Hôtel Frisco. Hôtel de la Poste

Audacieuse rénovation à Sierre

L'hôtellerie est en pleine renaissance dans la ville de Sierre (VS). Après le Terminus, c'est le bâtiment désaffecté de l'Hôtel de la Poste qui est en passe d'être totalement rénové. Le restaurant, en forme de trèfle géant, devrait créer l'événement.

Geneviève Zuber

Fermé en 2004 pour cause de faillite, l'Hôtel de la Poste sera entièrement rénové. Les travaux, devisés à quatre millions de francs, démarreront ce mois et dureront un an. Avec quatre millions, cette rénovation est du même ordre que celle de l'autre établissement historique du cœur de Sierre, le Terminus, qui a réouvert ses portes en 2005. Cela situe l'importance du chantier hôtelier qui va s'ouvrir. Comme pour le Terminus, seules les façades ou presque seront conservées. Quant aux interventions, elles présentent également des similitudes: il s'agit de conserver le caractère historique des lieux, tout en les revisitant avec un parti pris résolument contemporain. Autrement dit, c'est une mutation hôtelière cohérente que «Sierre, la touristique» est en train de vivre, et ce grâce à l'impulsion des pouvoirs publics locaux. Dans le cas de l'Hôtel de la Poste, le maître d'œuvre est la Bourgeoisie de Sierre, propriétaire des lieux depuis 2003. C'est le projet d'un jeune bureau sédunois, Savioz-



 Un trèfle. Le futur restaurant de l'Hôtel de la Poste représentera un trèfle de verre à trois feuilles.
Photo. Saviozmeyerfabrizzi architectes

meyerfabrizzi architectes, qui a été retenu lors du concours d'architecture. Un projet décoiffant, mais très respectueux de l'esprit du Vieux Bourg et de l'établissement datant de 1766 et qui avait accueilli Goethe.

Un trèfle géant entièrement vitré

Point fort de ce projet: la création, côté jardin (actuellement un parking com-

munal), d'un trèfle géant à trois feuilles, en prolongement du bâtiment actuel. Ce pavillon, entièrement vitré, accueillera un restaurant de soixante places réparties dans les trois ailes, longues de huit mètres chacune.

Si le restaurant dessine un trèfle, c'est pour s'intégrer dans le futur jardin urbain qui comprendra une terrasse de cinquante places. Une solution écologique a été arrêtée pour refroidir ces trois coupoles de verre en été: de l'eau pompée dans la nappe phréatique circulera dans des serpentins sous la dalle. Côté rue, le café aux vieilles boiseries sera conservé. Quant à l'ancienne salle à manger, elle fera place à la réception, des salons, un espace lounge et à la cuisine qui va doubler de surface.

Un arbre pour chaque chambre

Aux étages, quinze chambres avec salles de bain seront aménagées dont une chambre nuptiale dans la tourelle. Toutes les chambres se déclineront dans un bois différent: porte, parquet, etc. Et chacune, au lieu de porter un simple numéro, sera baptisée du nom de l'essence qui la personnalise. Même les plafonds des chambres seront «arborisés», avec des reproductions photographiques géantes d'arbres.

«Nous visons trois étoiles pour notre hôtel», explique Bernard Theler, président de la Bourgeoisie de Sierre qui cherche maintenant un exploitant. «Quant à la cuisine, nous la voulons résolument terroir, brasserie, de qualité.» Directeur de Sierre Anniviers Tourisme, Vincent Courtine salue le concept: «Les hôtes recherchent aujourd'hui des produits de caractère, sortant de l'ordinaire.

L'Hôtel de la Poste, tel qu'il se profile, s'inscrit dans cette tendance. Tous deux espèrent qu'avec le Terminus dirigé par le chef Didier de Courten, la Poste dynamisera le centre et donnera une impulsion à la revitalisation du Vieux Bourg.